

# B.T. Lec Est

# Un grand bazar

# TRÈS BIEN RANGÉ



La plate-forme logistique charge et décharge environ 8 000 camions par an.

Retrouvez le reportage vidéo de cet article sur :

[www.maregion.tv](http://www.maregion.tv)

## Des prospectus aussi

La centrale d'achats de Witry-lès-Reims n'est pas seulement un immense entrepôt de marchandises. Elle abrite aussi du personnel administratif, dont une partie a pour tâche de créer le matériel publicitaire propre à B.T. Lec Est ou aux magasins E.Leclerc. En lien avec une agence de communication, ce service conçoit des prospectus dont certains atterriront dans nos boîtes aux lettres. Ce n'est pas une activité anodine, puisque le tirage peut parfois se compter en millions d'exemplaires. ■

B.T. Lec, deux initiales mystérieuses qui signifient Bazar Technique, et une abréviation tout aussi énigmatique qui est un raccourci de Leclerc, E.Leclerc pour être précis. L'enseigne a choisi d'installer à proximité immédiate de Reims sa centrale d'achats pour la moitié Est de la France. Elle y stocke tout le petit et le gros électroménager, la téléphonie, l'informatique et le matériel photo, audio et numérique qui iront garnir les rayons des magasins de la chaîne.

**P**osé à quelques encablures de Reims, le long de la route qui mène à Rethel, on ne peut pas le manquer : c'est un énorme parallépipède gris, auquel le logo E.Leclerc apporte une

touche de couleur. Cet immense entrepôt de 400 mètres de long pour 100 de large a poussé comme un champignon en 2006-2007 sur ce qui n'était alors qu'une vaste étendue de champs. Livré clés en main par l'entreprise rémoise Gnat Ingénierie, ce bâtiment symbolise la puissance de feu de la grande distribution, et plus particulièrement du groupe E.Leclerc qui en est le leader.

Dans la galaxie de cette coopérative de commerçants, B.T. Lec Est occupe une place de choix : il s'agit de la centrale d'achats pour les produits blancs (l'électroménager), bruns (télé, hi-fi) et gris (informatique, bureautique) de la moitié des magasins Leclerc en France. L'enseigne a divisé le pays en trois régions pour ses approvisionnements, et celle qui concerne l'établissement marnais couvre la moitié Est de la France, suivant une diagonale Dieppe-Marseille. Les deux autres plates-formes sont situées à Nantes pour l'Ouest du pays et à Bordeaux pour le Sud-Ouest.

## LE BALLET DES CHARIOTS ÉLECTRIQUES

L'entrepôt installé sur la zone d'activités Witry-Caurel est une caverne d'Ali Baba où l'on trouve de tout, à l'exception des liquides, de l'épicerie, des produits frais ou surgelés qui sont l'apanage de la Scapest, l'autre centrale d'achats du mouvement Leclerc présente dans le département, à Saint-Martin-sur-le-Pré, près de Châlons-en-Champagne. Ces deux établissements n'ont d'ailleurs pas de liens entre eux.

Les six cellules de cette immense plaque tournante de 42 000 m<sup>2</sup> flanquée d'un quai de déchargement renferme des piles de réfrigérateurs, des montagnes de fours à micro-ondes et des monceaux de téléphones portables, lesquels, comme tous les petits articles facilement transportables, sont stockés bien à l'abri derrière des grilles. Il va sans dire que la sécurité en hommes et en matériel est bien assurée dans ce type d'endroit.

La vie de l'entrepôt est rythmée par le ballet des chariots électriques et leur concert de klaxons destinés à avertir du passage de l'un de ces engins lancés dans une course effrénée au juste-à-temps. « Nous préparons les commandes d'une cinquantaine



de magasins par jour, lesquels sont livrés une fois par semaine », indique le maître des lieux, Jean-Jacques Damagnez.

### GÉRER LES À-COUPS

Repéré par les dirigeants E.Leclerc dans un cabinet d'experts-comptables amiénois qui travaillait pour le compte de l'enseigne, cet homme est chargé de piloter un navire pour ainsi dire ingouvernable. Les imprévus et les impondérables sont le lot quotidien d'une centrale d'achats comme B.T. Lec Est, entre patrons d'hypers ou de supermarchés rendus hystériques par le retard d'une commande et produits qui n'arrivent pas dans les délais. L'Asie, c'est loin et c'est long, donc aléatoire : compter de dix à douze semaines. « Le plus difficile à gérer, ce sont les à-coups », souligne le directeur général. Pour parer à cela, on travaille beaucoup sur le prévisionnel sur un mois par rapport à n-1 et au mois précédent. » Ce matin, Jean-Jacques Damagnez vient d'être alerté sur le fait que le lendemain, jour de Vendredi saint en Alsace, les poids lourds ne circulaient pas dans cette région, droit local oblige. Coup de fil dans ses services. Ouf ! ceux-ci y avaient pensé et déjà pris les mesures en conséquence. « Le cœur de notre métier,

### EN BREF

**B.T. LEC EST TRAITE 3,5 MILLIONS DE COLIS PAR AN POUR LE COMPTE DE 255 MAGASINS, CE QUI ÉQUIVAUT À 150 000 PALETTES ET 8 000 CAMIONS COMPLETS EN ENTRÉE ET SORTIE. IL RÉALISE 300 MILLIONS D'EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES ET EMPLOIE 104 PERSONNES. L'INVESTISSEMENT S'EST ÉLEVÉ À 23 MILLIONS D'EUROS.**

## Reims au barycentre

**B.T. Lec n'a pas vu le jour à Witry-lès-Reims.**

**L'entrepôt était auparavant implanté à Marly-la-Ville, dans le Val-d'Oise.**

Il a déménagé pour plusieurs raisons. « Nous étions en location sur notre site d'origine, explique le directeur général, Jean-Jacques Damagnez, et cela revenait trop cher pour nous de devenir propriétaires en région parisienne. Dans la Marne, le prix des terrains est plus attractif et, surtout, Reims se situe au barycentre de notre zone de chalandise, autour d'un nœud autoroutier. »

Le transfert a duré plusieurs mois, sachant que seules une quarantaine de personnes – le personnel administratif – étaient concernées par cette délocalisation.

En effet, toute l'activité logistique proprement dite était sous-traitée, y compris les expéditions.

Le transfert à Witry a permis à B.T. Lec de réintégrer ce service, comme n'importe quelle centrale d'achats classique.

Le gros des effectifs a donc été recruté sur place, avec une formation à Marly-la-Ville et priorité donnée aux jeunes et aux demandeurs d'emploi. ■



Le directeur du site, Jean-Jacques Damagnez, est entré chez Leclerc en 2000.

## CONTACT

**B.T. Lec Est**  
 Parc d'activités  
 Witry-Caurel  
 2, rue des Moissons  
 à Witry-lès-Reims  
 Tél. : 03 26 89 86 88

*c'est la réactivité.* » Les pics d'activité se situent en avril-mai et surtout en octobre-novembre. Le personnel tourne alors en 2x8 et reçoit le renfort d'intérimaires.

### SUR LE PONT À DEUX HEURES TRENTE

B.T. Lec Est stocke deux types de marchandises : celles qui constituent le fonds de commerce permanent des magasins, et celles qui correspondent aux promotions du moment, qu'elles soient régionales ou nationales. Articles prévendus et articles non prévendus cohabitent donc sur les racks. Les commandes sont préparées dès deux heures et demie du matin, de façon à pouvoir livrer les six pôles SAV qui servent de relais entre la plate-forme et les magasins. L'activité s'étire ainsi jusqu'à dix-neuf heures.

Une soixantaine de personnes s'activent dans cette gare de triage de la grande distribution, qui à la réception, qui à la préparation et qui aux expéditions. Le personnel est a priori polyvalent, mais chacun des salariés ayant plus d'affinités avec telle ou telle tâche, les équipes tendent à se stabiliser. La société ne possédant pas de flotte

## NOUS PRÉPARONS LES COMMANDES D'UNE CINQUANTAINES DE M

### Sur un terrain de la CCI

B.T. Lec Est est implanté pour partie (sur 8,5 hectares exactement) sur un terrain qui appartenait à la CCI de Reims et d'Épernay.

La communauté de communes Plaine de Bourgogne a apporté les 5 hectares manquants acquis auprès de deux agriculteurs. L'ensemble de ce dossier a été traité avec une grande célérité, puisque le dépôt du permis

de construire a eu lieu en février 2006 et que dès le 1<sup>er</sup> juillet 2007 l'activité pouvait démarrer, avec une montée en puissance jusqu'en mars 2008. Pour faire aboutir le projet, il a fallu modifier le schéma directeur de la région de Reims et effectuer une révision simplifiée du plan d'occupation des sols en des temps records. ■

de véhicules en propre, l'acheminement des marchandises est assuré par des transporteurs privés, en particulier le Rémois Caillot, qui s'est installé sur un terrain contigu et qui assure la moitié du trafic. B.T. Lec Est livre bien sûr les 255 magasins qui font partie de sa zone de chalandise, mais il fournit aussi des hypers au Portugal et en Slovaquie.

Les produits qui transitent par Witry-lès-Reims proviennent à 90 % d'Asie – essentiellement Chine et Corée –, d'autres de Turquie, d'Italie ou de Slovaquie. Les conteneurs débarquent du port du Havre ou bien arrivent de plates-formes de stockage disséminées un peu partout en Europe. La nationalité des transporteurs qui se présentent alors à Witry, c'est un peu la pochette-surprise.



Non content de préparer des milliers de commandes, B.T. Lec Est crée aussi des prospectus.

AGASINS PAR JOUR QUE NOUS LIVRONS UNE FOIS PAR SEMAINE.

### EXTENSION POSSIBLE

Véritable temple de la consommation que ne fréquentent certes qu'un nombre limité de fidèles obligés de montrer patte blanche au poste de garde, B.T. Lec Est peut être considéré comme un bon baromètre du moral des ménages, si l'on admet que ledit moral se traduit en actes d'achat. En ces temps de crise, la boutique semble continuer à tourner à plein régime et ne pas (encore ?) ressentir les effets d'une quelconque récession. L'électroménager et les écrans plats LCD, pour ne prendre que ces deux exemples, se vendent comme des petits pains. Sauf retournement de tendance, qui reste toujours possible, B.T. Lec peut donc envisager de poursuivre sa croissance de 5 à 10 %

par an depuis sa création en 1998 en région parisienne (voir encadré). Les Leclerc, Édouard le fondateur et Michel-Édouard le successeur, peuvent continuer à sourire sur le portrait de famille qui trône à l'entrée des bureaux rémois. Installée sur un site de 13,5 hectares, la centrale d'achats marnaise possède des réserves foncières qui lui laissent des possibilités d'extension sur 60 000 m<sup>2</sup>. Mais cette hypothèse n'est pas à l'ordre du jour, de même qu'il n'est pas prévu d'embaucher du personnel supplémentaire à court terme. « Notre effectif était au complet dès le 1<sup>er</sup> janvier 2008, et nous avons atteint notre vitesse de croisière », souligne le directeur général. ■

Frédéric Marais

